

Atlas régional des consommations d'alcool 2005

Données INPES/OFDT

FRANÇOIS BECK
STÉPHANE LEGLEYE
OLIVIER LE NÉZET
STANISLAS SPILKA

Préface de
PHILIPPE LAMOUREUX ET JEAN-MICHEL COSTES

Languedoc-Roussillon

Profil synthétique

La région Languedoc-Roussillon présente un profil très consommateur en population adulte, avec un niveau élevé d'usages régulier et quotidien de boissons alcoolisées. En revanche, les usages à risque associés à l'alcoolisation et les ivresses déclarées s'avèrent similaires à ceux du reste du territoire. À l'adolescence, le profil de la région apparaît assez symétrique, avec des niveaux d'usage tout à fait dans la moyenne, et des usages à risque ainsi que des ivresses nettement plus fréquents. Si en population adulte c'est le vin qui apparaît plus consommé qu'ailleurs, parmi les adolescents, ce sont à la fois le vin et les alcools forts.

Le Languedoc-Roussillon est une région qui, du point de vue de la consommation d'alcool des adolescents, se révèle plutôt proche de sa voisine méditerranéenne, la Provence - Alpes - Côte d'Azur. En revanche, à l'âge adulte, ses niveaux de consommation la singularisent de toutes les régions qui lui sont mitoyennes.

	Languedoc-Roussillon	Rang (sur 22 régions)	Métropole
15-75 ans			
Usage régulier d'alcool	27 %	1	21,5 %
Ivresse au cours de l'année	15 %	7	15,0 %
6 verres et plus en une seule occasion au moins une fois par mois	16 %	7	14,6 %
17 ans			
Usage régulier d'alcool	13 %	12	12,0 %
Ivresse au cours de l'année	55 %	8	49,3 %
5 verres et plus en une seule occasion au cours des 30 derniers jours	53 %	5	45,8 %

Sources : Escapad 2005, OFDT ; Baromètre santé 2005, INPES.

La région Languedoc-Roussillon s'étend sur 5,1 % du territoire national et compte 2,5 millions d'habitants (soit 4,0 % de la métropole). C'est une région plutôt rurale (71 % de la population vit dans un espace à dominante urbaine, contre 82 % en moyenne sur la métropole). Relativement plus âgée que la moyenne (24,0 % de la population est âgée de plus de 60 ans, contre 20,7 % au national), elle reste très attractive sur le plan démographique. L'économie se caractérise par une agriculture encore importante, une industrie peu développée et une activité touristique de premier plan : la part des artisans et des commerçants est l'une des plus élevées de France (4,2 % versus 3,5 %), tandis que celle des ouvriers est l'une des plus faibles (11,5 % versus 14,7 %). Pourtant, la région est plutôt pauvre et concentre un très grand nombre d'allocataires de prestations sociales : par exemple, les allocataires du RMI représentent plus de 6,1 % de la population de plus de 25 ans, soit près du double de la moyenne nationale. Le taux de chômage mesuré fin 2005 (13,1 %) est le plus élevé de toute la métropole, mais il touche relativement moins les jeunes (17,1 % des 15-24 ans sont concernés, contre 18,0 % en moyenne). Sur le plan éducatif,

le taux de réussite au bac est moyen (80,0 %), de même que la proportion d'étudiants sur l'ensemble des scolarisés (16,7 % versus 16,1 %), mais la proportion d'apprentis parmi les 16-25 ans est l'une des plus faibles de métropole (3,9 % versus 4,7 %).

S'agissant des conséquences sanitaires et sociales liées à l'alcool, le Languedoc-Roussillon apparaît assez peu touché : les décès par alcoolisme et cirrhose du foie (0,31 habitant de 40 à 64 ans pour 1000, contre 0,39 sur l'ensemble du territoire) placent la région au 14^e rang, le taux de consultation en centre spécialisé en alcoologie (1,9 habitant de 20 à 70 ans pour 1000, contre 2,8 au national) au 21^e et les interpellations pour ivresse sur la voie publique au 16^e rang (1,4 habitant de 20 à 70 ans pour 1000, contre 1,7 au national). La part des accidents corporels impliquant l'alcool sur l'ensemble des accidents corporels apparaît en revanche un peu supérieure au niveau national (12,3 % versus 9,7 %, 9^e rang).

Sources : [17, 26].

Présentation des échantillons de la région Languedoc-Roussillon

Échantillons

	Languedoc-Roussillon			Métropole
	Hommes	Femmes	Ensemble	Ensemble
15-75 ans	588	795	1 383	29 431
17 ans	473	484	957	29 393

Sources : Escapad 2005, OFDT ; Baromètre santé 2005, INPES.

En Languedoc-Roussillon, l'analyse porte sur un échantillon de 957 jeunes de 17 ans et 1 383 individus de 15 à 75 ans.

Répartition par situation professionnelle et par PCS parmi les 15-75 ans (%)

	Languedoc-Roussillon	Métropole
Situation professionnelle parmi les 15-75 ans		
Actifs occupés	46	52,3
Élèves, étudiants	14	13,5
Chômeurs	10	8,5
Retraités	21	18,2
Autres inactifs	9	7,6**
PCS parmi les actifs occupés		
Agriculteurs	2	2,2
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	10	7,5
Cadres, professions scientifiques et intellectuelles supérieures	18	16,8
Professions intermédiaires	28	26,6
Employés	26	28,2
Ouvriers	16	18,6 ns

* : p<0,05 ; ** : p<0,01 ; *** : p<0,001 ; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

En population adulte, la situation professionnelle apparaît nettement différente de celle observée sur l'ensemble du pays, avec une proportion d'actifs occupés très inférieure. La structure des PCS s'avère en revanche très proche de celle observée sur le reste du territoire.

Profil sociodémographique et mode de vie à 17 ans (%)

	Languedoc-Roussillon	Métropole
Élèves, étudiants	84	84,2
En apprentissage, formation alternée	11	11,4
Non scolarisés (actifs occupés ou non)	6	4,4 ns
Vivant hors foyer	13	11,3 ns
Sorties dans les bars au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois	39	32,2***
Soirées entre amis au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois	46	42,7*
Sorties en discothèque au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois	38	27,5***

* : p<0,05 ; ** : p<0,01 ; *** : p<0,001 ; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

La population adolescente de la région affiche un niveau de scolarisation très proche de celui des autres jeunes sur l'ensemble du territoire. Les jeunes Languedociens se distinguent en revanche des autres par leur fréquence de sorties festives, que ce soit dans les bars, en discothèque, chez soi ou chez des amis.

Languedoc-Roussillon

Population générale (15-75 ans)

Des usages réguliers d'alcool nettement supérieurs à la moyenne nationale

Fréquences de consommation d'alcool parmi les 15-75 ans

	Languedoc-Roussillon				2000	Métropole	
	2005					2005	
	Hommes	Femmes	Ensemble	Sex ratio	Ensemble	Ensemble	Sex ratio
Expérimentation	95 %	90 %	93 %	1,1***	98 %***	92,5 %ns	1,0***
Usage au cours de l'année	92 %	83 %	88 %	1,1***	94 %***	86,3 %ns	1,1***
Usage au cours de la semaine	67 %	39 %	52 %	1,7***	62 %***	48,6 %ns	1,7***
Usage régulier	42 %	14 %	27 %	3,0***	21,5 %***	21,5 %***	2,7***
Usage quotidien	28 %	10 %	19 %	2,8***	25 %**	14,4 %***	2,8***
Nombre de verres bus la veille de l'enquête (moyenne)	2,7	1,9	2,4	***	2,6 ns	2,4 ns	***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

À l'exception des usages peu fréquents, dont les niveaux n'apparaissent pas différents de ce qui est observé sur le reste du territoire, les consommations d'alcool relevées en Languedoc-Roussillon s'avèrent plus élevées qu'ailleurs. Malgré cela, le nombre moyen

de verres bus la veille de l'enquête apparaît proche de la moyenne nationale. Ces usages se révèlent particulièrement masculins, comme c'est le cas sur l'ensemble du territoire. Tout comme sur l'ensemble de la métropole,

les indicateurs apparaissent en nette baisse par rapport à 2000.

Des niveaux d'ivresse déclarée dans la moyenne

Ivresses parmi les 15-75 ans

	Languedoc-Roussillon				2000	Métropole	
	2005					2005	
	Hommes (%)	Femmes (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
Ivresse au cours de la vie	72	38	54	1,9***	53,4 ns	53,4 ns	1,9***
Ivresse au cours de l'année	23	8	15	2,9***	16 ns	15,0 ns	3,0***
Ivresse répétée	10	3	6	3,7***	7 ns	5,7 ns	4,5***
Ivresse régulière	5	0	2	> 10***	2 ns	1,9 ns	5,2***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

Au contraire de la fréquence de consommation mais à l'instar du nombre moyen de verres bus la veille de l'enquête, la fréquence des ivresses

alcooliques ne s'écarte pas significativement de la moyenne nationale. Comparativement à 2000, la proportion des personnes déclarant avoir été ivres au cours

de l'année, quelle que soit la fréquence, apparaît stable en Languedoc-Roussillon, dans un contexte où elle est en légère baisse sur l'ensemble de la métropole.

Une forte préférence pour le vin

Types de boissons alcoolisées bues au moins une fois par semaine parmi les 15-75 ans

	Languedoc-Roussillon				2000	Métropole	
	2005					2005	
	Hommes (%)	Femmes (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
Alcools forts (y compris rhum et cocktails)	26	8	17	3,4***	22**	17,2 ns	3,3***
Bière	30	5	18	5,6***	21 ns	19,7 ns	4,5***
Vin	60	38	49	1,6***	51 ns	43,2***	1,6***
Autres alcools	6	5	6	1,2 ns	8 ns	9,2***	1,4***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

La hiérarchie des boissons alcoolisées les plus bues (en termes de proportions de consommateurs) relevée dans la région Languedoc-Roussillon est similaire à celle observée au plan national : le vin reste largement en tête et la bière devance les alcools forts. La région

apparaît nettement surconsommatrice de vin (49 % de consommateurs hebdomadaires contre 43 % au plan national). La proportion de buveurs d'alcools forts ou de bière y est en revanche similaire à celle du reste de la France.

Les alcools forts apparaissent significativement moins consommés qu'en 2000, tout comme sur l'ensemble du territoire, mais le vin, la bière et les autres alcools se situent au même niveau, ce qui distingue la région.

Des consommations à risque à peine plus répandues

Usages à risque parmi les 15-75 ans

	Languedoc-Roussillon				2000	Métropole	
	2005					2005	
	Hommes (%)	Femmes (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
6 verres et plus en une seule occasion au moins une fois par mois	26	7	16	3,6***		14,6 ns	3,8***
6 verres et plus en une seule occasion au moins une fois par semaine	8	1	4	> 10***		3,9 ns	6,7***
Usage à risque chronique ou dépendant (Audit-C)	19	3	11	6,1***		8,5**	5,6***
Usage problématique (Deta)	15	5	10	3,0***	9 ns	9,7 ns	2,8***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

À l'image de ce qui est observé pour les fréquences d'ivresse alcoolique, les buveurs de la région Languedoc-Roussillon se distinguent peu des autres buveurs pour la fréquence de leurs consommations à risque, ponctuelles

ou chroniques. Ils affichent néanmoins plus souvent que les habitants des autres régions une consommation à risque chronique ou de dépendance à l'alcool telle que définie par le test *Audit-C*.

Comparativement à 2000, la proportion de buveurs à risque repérés par le test *Deta* apparaît stable.

Languedoc-Roussillon

Population adolescente (17 ans)

Une consommation d'alcool proche de la moyenne nationale

Fréquences de consommation d'alcool à 17 ans

	Languedoc-Roussillon 2005				2002/2003	Métropole 2005	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio		Ensemble (%)	Sex ratio
Expérimentation	94	93	94	1,0 ns	96*	92,3 ns	1,0***
Usage au cours du mois	84	77	81	1,1**	83 ns	78,7 ns	1,1***
Usage régulier	21	5	13	4,4***	15 ns	12,0 ns	2,9***
Usage quotidien	2	0	1	8,6**	1 ns	1,2 ns	6,8***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Sources : Escapad 2002/2003 et 2005, OFDT.

À l'inverse de ce qui est observé en population adulte, les niveaux de consommation des jeunes résidant en Languedoc-Roussillon ne s'écartent pas de ce qui est observé ailleurs en France.

En revanche, la consommation d'alcool y apparaît un peu plus masculine qu'ailleurs, en particulier les consommations les plus fréquentes. Par rapport aux données 2002/2003, la consommation d'alcool paraît stable dans la

région, alors qu'elle a diminué sur l'ensemble du territoire.

Des niveaux d'ivresse déclarée très élevés

Ivresses à 17 ans

	Languedoc-Roussillon 2005				2002/2003	Métropole 2005	
	Garçons	Filles	Ensemble	Sex ratio		Ensemble	Sex ratio
Ivresse au cours de la vie	73 %	60 %	67 %	1,2***	62 %*	56,6 %***	1,3***
Ivresse au cours de l'année	63 %	47 %	55 %	1,4***	50 %*	49,3 %***	1,4***
Ivresse répétée	39 %	22 %	31 %	1,8***	22 %***	26,0 %***	1,8***
Ivresse régulière	16 %	6 %	11 %	2,6***	8 %*	9,7 % ns	2,9***
Âge lors de la 1 ^{re} ivresse (années)	14,8	15,3	15,0	***	15,0 ns	15,1 *	***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Sources : Escapad 2002/2003 et 2005, OFDT.

Les ivresses alcooliques apparaissent bien plus répandues en Languedoc-Roussillon que dans le reste de la France, si ce n'est pour les ivresses régulières qui ne s'en distinguent pas.

En moyenne, les jeunes de la région ont connu leur première ivresse à 15 ans, soit légèrement plus tôt que l'ensemble des adolescents français.

Comparativement à 2002/2003, les niveaux d'ivresse déclarés apparaissent en hausse, comme ils le sont sur l'ensemble du pays.

Une nette attirance vers les alcools forts et le vin

Types de boissons alcoolisées bues au cours des 30 derniers jours à 17 ans

	Languedoc-Roussillon (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
Alcools forts (y compris rhum et cocktails)	63	50	56	1,3***	49,4***	1,3***
Bière	57	32	45	1,8***	44,6 ns	1,7***
Prémix	40	37	38	1,1 ns	37,6 ns	1,1***
Vin	33	22	28	1,5***	22,2***	1,6***
Champagne	25	28	26	0,9 ns	33,0***	1,0*

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

En Languedoc-Roussillon comme dans le reste de la France, ce sont les alcools forts qui ont été bus par le plus grand nombre d'adolescents au cours du mois précédant l'enquête,

suivis par la bière, puis les prémix. Les alcools forts apparaissent plus souvent consommés dans la région, tout comme le vin. Les niveaux pour toutes les autres boissons sont similaires

(bière et prémix) ou en retrait (vin et champagne) par rapport à ce qui est mesuré dans le reste du pays. Les *sex ratios* observés apparaissent très proches du niveau national.

Des niveaux d'usages à risque supérieurs à ceux du reste de la France

Usages à risque à 17 ans

	Languedoc-Roussillon (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
5 verres et plus en une seule occasion au moins une fois au cours des 30 derniers jours	63	43	53	1,5***	45,8***	1,6***
5 verres et plus en une seule occasion au moins trois fois au cours des 30 derniers jours	34	10	22	3,2***	17,9***	2,6***
Plus de 1 verre avant de conduire un deux-roues motorisé au moins une fois dans l'année	25	5	15	5,5***	12,2**	4,5***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001.

Source : Escapad 2005, OFDT.

Les jeunes Languedociens se distinguent par des niveaux d'usages à risque nettement supérieurs à ceux de leurs homologues métropolitains, qu'il s'agisse de la consommation ponctuelle de quantités importantes ou de la

conduite d'un deux-roues motorisé après avoir bu plus d'un verre de boisson alcoolisée. Ces comportements à risque sont toujours plus masculins que féminins, et l'écart entre les sexes semble plutôt plus marqué en

Languedoc-Roussillon que dans le reste du pays. Le caractère plus fréquent des consommations à risque est à rapprocher du caractère plus fréquent de l'ivresse déclarée dans la région.

Des consommations qui ont plus souvent lieu en discothèque

Contexte de la dernière consommation au cours des 30 derniers jours à 17 ans

	Languedoc-Roussillon (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
Avec vos parents	26	29	27	0,9 ns	30,8*	0,8***
Chez vous, ou chez des amis	45	51	48	0,9 ns	49,5 ns	1,0***
Dans un café, un bar, un pub	37	38	38	1 ns	35,4 ns	1,0 ns
En discothèque	46	44	45	1,1 ns	31,8***	1,0 ns
Dehors (rue, parc, etc.)	23	9	16	2,6***	14,9 ns	2,0***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

Les contextes de dernière consommation déclarés par les jeunes du Languedoc-Roussillon se différencient de ceux de leurs homologues

du reste de la France par des consommations un peu plus rares avec les parents et des consommations en discothèque plus répan-

dues. Ils ne se distinguent en revanche pas pour les autres contextes de consommation.